

12° De créer un hospice spécial qui puisse recevoir deux à trois mille malades par an ;

13° Enfin, de donner à l'institution de la maison de refuge toute l'extension convenable.

Telles sont les réponses de l'auteur du *Mémoire couronné* aux questions que renfermait le programme de la Société de médecine. On comprend qu'une réforme aussi complète de ce qui existe ne saurait être l'œuvre d'un jour ; mais si quelques-unes des améliorations proposées ne doivent s'accomplir qu'avec du temps, il en est d'autres qui peuvent se réaliser dès aujourd'hui.

L'administration a compris enfin à quelle mission l'appelait le soin des intérêts jusqu'ici trop négligés de la morale et de l'humanité. Déjà quelques mesures ont été prescrites et tout fait espérer que la plaie, malheureusement incurable de la prostitution se restreindra, chez nous, aux limites quelle ne doit jamais franchir dans une ville et sous un régime sagement administrés. Le docteur Potton aura concouru efficacement à ce but auquel nous avons cru devoir nous associer en donnant de son ouvrage une analyse aussi complète que possible.

D<sup>r</sup> ALEXANDRE-JAMBON.

EXPOSITION CRITIQUE DES PRINCIPES DE L'ÉCOLE SOCIÉTAIRE DE FOURIER,  
PAR M. BELLIN.

Nous ne reprocherons pas à M. Bellin le manque d'originalité dans son *Exposition critique des principes de l'école sociétaire de Fourier*, lui-même, dans une lettre pleine de loyauté, inscrite en tête de sa brochure, confesse à M. Tissot, professeur de philosophie à Dijon, les nombreux emprunts qu'il a faits à son ouvrage de *l'Esprit de révolte* et lui renvoie tout l'honneur de ce qui peut se trouver de bien dans le sien.

Nous ne saurions trop louer la consciencieuse franchise de l'auteur, mais sa manière de procéder a considérablement nui à son travail.

Ce n'est pas d'après une critique que l'on peut connaître les doctrines d'une école et les juger. Il faut, pour en pénétrer le sens et discerner la vérité de l'erreur, les étudier aux sources elles-mêmes. Chaque esprit voit les choses d'après un point de vue spécial ; si vous faites une critique sur une critique, vous risquez fort d'être doublement incomplet.

L'exposition de M. Bellin est faible. Elle ne donne pas une idée nette du système social. Elle ne fait presque pas comprendre ces deux aphorismes qui résument toute la théorie fouriériste : *les attractions sont proportionnelles aux destinées ; la série distribue l'harmonie*. Quant à la partie où M. Bellin juge cette théorie, on y rencontre de bonnes objections et des arguments de quelque valeur, mais les coups qu'il lui porte, ne s'adressant ni à la tête ni au cœur ne lui font pas de sérieuses blessures. Si M. Bellin eût lu et médité les ouvrages de Fourier lui-même, sa pensée eût gagné en clarté et sa critique en puissance ; il eût peut-être mieux compris son adversaire et l'eût mieux combattu.

P. L.

NOTICE SUR LE GÉNÉRAL LAFAYETTE, PAR M. BOULLÉE.

M. Boullée vient de publier une notice sur le général Lafayette. Il a parlai-